

Note sur des crânes et ossements humains provenant d'anciennes sépultures de la Suisse et de la Savoie

Autor(en): **Schenk, Alexandre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **41 (1905)**

Heft 154

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-267598>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTE

sur des crânes et ossements humains provenant d'anciennes
sépultures de la Suisse et de la Savoie

PAR

Alexandre SCHENK

Les crânes et ossements qui font l'objet de cette notice ont été recueillis dans des sépultures gallo-romaines, des environs de Genève par M. B. Reber, député et archéologue à Genève. M. Reber nous les a obligeamment remis pour être étudiés et décrits ; nous lui adressons nos plus sincères remerciements.

Afin d'aboutir à des résultats exacts, à des données certaines, sur l'origine et la constitution des populations helvétiques actuelles, il est nécessaire d'entreprendre une étude systématique de ces dernières, en recueillant, d'après les méthodes de la technique anthropologique, tous leurs caractères somatologiques et ostéologiques ; ces derniers seront comparés ensuite à ceux des populations préhistoriques et historiques dont nous possédons les restes.

Ces considérations nous ont engagé à entreprendre l'étude détaillée et objective des différents ossements préhistoriques ou historiques qui sont à notre disposition. Plus tard seulement, lorsque les matériaux anthropologiques des anciennes populations de notre pays seront plus nombreux, nous pourrons essayer de rechercher les affinités qu'ils présentent entre eux ou avec telle ou telle race actuellement connue et nettement déterminée, la détermination des caractères ethniques d'une population et la re-

cherche de son origine n'étant possibles que par la réunion d'un grand nombre de documents anthropologiques se rapportant aux différentes époques de son histoire.

Comme nous l'avons déjà fait pour les populations néolithiques de Chamblandes¹, nous grouperons sous le nom général de *Matériaux pour l'Anthropologie des populations primitives de la Suisse* les différentes études anthropologiques que nous aurons l'occasion de publier relativement à l'Ethnogénie des populations helvétiques.

Les ossements qui sont décrits dans cette note proviennent de Chevrens, de Veyrier et de St-Thomas.

Nous empruntons à M. Reber² quelques renseignements sur la découverte des restes humains qu'il nous a envoyés.

Ossements de Chevrens.

Ces ossements proviennent d'un vaste cimetière antique situé dans une grande gravière traversée par le chemin allant de la douane de Corsier au petit village de Chevrens, commune d'Anières (Genève). Les tombeaux orientés du Sud-Est (tête) au Nord-Ouest (pieds) se trouvent à une profondeur variant entre 40 centimètres à 1^m25; ils ne sont pas entourés de dalles. Les ossements très détériorés et très fragiles reposent simplement dans le gravier. Le mobilier funéraire est *gallo-romain*. Chaque tombeau contient un ou plusieurs vases, pots ou assiettes, bracelets et épingles en bronze, etc.

Crânes.

Nous possédons de Chevrens six crânes ou fragments de crânes plus ou moins complets :

¹ A. Schenk, *Les sépultures et les populations préhistoriques de Chamblandes*. « Bull. Soc. vaud. Sciences nat. » 1902 et 1903.

² B. Reber, *Recherches archéologiques à Genève et aux environs*, Genève 1901.

Esquisses archéologiques sur Genève et les environs. Genève 1905.

Crâne n° 1. — Le squelette facial et la région basilaire de l'occipital manquent complètement. Il provient d'un individu très âgé, probablement féminin: toutes les sutures sont complètement oblitérées. La surface extérieure du crâne très érodée par la nature du sol porte l'empreinte de nombreuses racines de plantes. Les saillies musculaires sont peu développées, sauf dans la région occipitale; l'inion fait défaut; les lignes courbes occipitales supérieure et inférieure sont bien marquées; les apophyses mastoïdes sont moyennement développées. L'indice céphalique faiblement brachycéphale est de 80,77; l'indice frontal atteint 86,92.

La vue antérieure montre un front bas et étroit; la glabelle est plane, les arcades sourcilières nulles; les bosses frontales sont placées près de la ligne médio-frontale. La voûte du crâne est légèrement ogivale.

La vue de profil fait voir une courbe régulière jusque dans la région de l'obéliion, avec léger méplat bregmatique; à partir de l'obéliion la courbe prend une direction oblique et forme un chignon caractéristique de la région occipitale jusqu'à la région iniaque; la courbe de la région cérébelleuse de l'occipital est à peu près plane.

La vue supérieure présente un contour ovalaire allongé avec un diamètre transversal maximum situé au-dessous des bosses pariétales lesquelles sont particulièrement développées et contribuent à la brachycéphalie.

La vue postérieure présente une forme plus ou moins circulaire avec proéminence de la région occipitale cérébrale.

Ce crâne nous paraît présenter des caractères de métissage entre la race brachycéphale et la race à dolichocéphalie occipitale, ou, peut-être aussi, cette association de caractères n'est-elle que le résultat de l'atavisme.

Crâne n° 2. — La calotte crânienne seule persiste; elle a appartenu à un individu masculin adulte; les sutures coronale et lambdoïde sont encore ouvertes; la suture sagittale est oblitérée du tiers antérieur jusqu'au lambda. Le crâne est très allongé, la dolichocéphalie s'abaissant à 69,69, mais il n'y a pas trace de scaphocéphalie. La nature extérieure des os est la même que celle du crâne n° 1.

Vu de face le crâne présente un contour arrondi; la glabelle est plane, les arcades sourcilières bien marquées du côté interne; le front légèrement fuyant et les crêtes frontales très peu divergentes, indice frontal 91,51.

Vu de profil le crâne montre une région frontale légèrement néanderthaloïde; la courbe est régulière jusqu'à la moitié de la suture pariétale et s'incline passablement de ce point jusqu'au lambda; l'occipital fait saillie à partir de cet endroit sans qu'il y ait chignon à proprement

parler ; l'inion est fortement marqué, de même que la ligne courbe occipitale supérieure.

La *vue d'en haut* a la forme d'un ovale très allongé sans proéminence des bosses pariétales. La vue postérieure est légèrement ogivale. Les sutures coronale et lambdoïde sont compliquées. Les sinus frontaux, la protubérance et la crête occipitale internes sont très développés.

Ce crâne appartient au *type de Hohberg* de His et Rüttimeyer, au *type des Reihengräber* de Ecker, en un mot à la *race germanique* ou *kimro-germanique, dolichocéphale d'origine septentrionale*.

Crâne n° 3. — Crâne en mauvais état ; il a appartenu à une femme adulte, les sutures coronale et sagittale étant quelque peu synostosées. La glabelle est plane, les arcades sourcilières sont nulles, les bosses frontales sont basses et bien marquées. La voûte crânienne est circulaire dans la vue antérieure et le crâne, autant qu'il est possible d'en juger, devait être dolichocéphale. La table externe est par places complètement érodée et à certains endroits le tissu osseux est totalement perforé.

Crâne n° 4. — Crâne ayant appartenu à un individu probablement masculin, adulte. L'indice céphalique sous-brachycéphale atteint 81.50. Les sutures sont peu compliquées ; la suture sagittale est légèrement synostosée au-dessous de l'obéliion.

Vu de face le crâne présente une voûte arrondie, surbaissée, le front étant peu développé ; la glabelle fait une légère proéminence et les arcades sourcilières sont plutôt nulles ; les bosses frontales sont bien visibles.

De *profil*, le crâne offre une courbe régulière à partir de l'ophryon jusque dans le tiers antérieur de la suture sagittale après quoi elle s'incline légèrement jusqu'au milieu de la région cérébrale de l'occipital qui fait une légère saillie.

La *vue d'en haut* laisse voir une forme ovalaire moyennement allongée ; les bosses pariétales sont relativement saillantes. La région occipitale fait une légère proéminence. La *vue postérieure* est circulaire dans sa région supérieure ; les côtés du crâne convergent en bas.

Le crâne se rattache par ses caractères au n° 1 dont il présente une plus grande pureté.

Crâne n° 5. — Ce crâne, très incomplet, n'est représenté que par le frontal et le pariétal gauche. Il provient d'une femme adulte mais jeune encore. Le front est relativement bas et droit ; la glabelle est plane ; les bosses frontales sont bien marquées. Le crâne était dolichocéphale et

devait se rattacher comme le n° 2 au *Type de Hohberg*, à la *race germanique*.

Crâne n° 6. — L'os frontal masculin seul persiste ; la glabelle est saillante ainsi que les arcades sourcilières du côté interne ; les sinus frontaux sont développés ; il en est de même de la crête frontale interne. Les lignes frontales étant peu divergentes, il est probable que le crâne devait être dolichocéphale.

Il existe encore quelques fragments de crânes provenant de la nécropole antique de Chevrens, mais ils sont en si mauvais état qu'ils ne peuvent être décrits.

Mandibules.

Une seule mandibule est intacte ; elle a appartenu à une femme âgée ; toutes les dents manquent et les alvéoles sont complètement oblitérés ; la mâchoire présente ainsi un état de sénilité très caractéristique ; les apophyses géni sont bien marquées et il existe une protubérance mentonnière caractéristique.

Mensurations :

Largeur bi-condylienne	115
» bi-goniaque	90
» bi-mentonnière ¹	40 ou 19
Hauteur symphysienne	22
» molaire	16
Branche longueur	62
» largeur	29
Corde gonio symphysienne	80
Courbe bi-goniaque	

Nous ne possédons qu'un seul os des membres ; c'est un radius droit masculin ; il est frappant par ses grandes dimensions et par la vigueur de ses crêtes d'insertion musculaire. Sa longueur est de 250 mm, indiquant une taille de 1,734^m.

¹ La distance bi-mentonnière est mesurée soit entre les deux trous mentonniers, soit entre les deux proéminences mentonnières.

Crânes de Chevrens.

MENSURATIONS		1. ♀ ?	2. ♂	3. ♀	4. ♂	5. ♀	6. ♂
Diamètres	Antéro-postérieur maximum	182	198	—	173	—	—
	» métopique	181	190	—	169	—	—
	Transversal maximum	147	138	—	141	—	—
	» bi-auriculaire	115	—	—	—	—	—
	» bi-mastoïdien	125	—	—	—	—	—
	» frontal maximum	107	106	—	118	—	128
	» » minimum	93	97	87	94	—	107
	Horizontale totale	520	—	—	490	—	—
	» préauriculaire	275	—	—	—	—	—
	Transversale totale.	435	—	—	—	—	—
Courbes	» sus-auriculaire	315	—	—	—	—	—
	Sous-cérébrale	18	20	20	16	20	25
	Frontale cérébrale.	102	110	98	108	105	121
	» totale	120	130	118	124	125	146
	Pariétale	142	135	123	115	110	—
	Occipitale cérébrale	70	70	—	65	—	—
	» cérébelleuse	45	—	—	155	—	—
	Largeur biorbitaire externe	104	106	—	100	—	—
	» » interne	27	—	—	26	—	—
	Indice céphalique	80,77	69,69	—	81,50	—	—
Indice frontal	86,92	91,13	—	78,81	—	—	

*Ossements de Veyrier*¹.

De nombreux tombeaux ont été découverts en 1891-92 en labourant et défrichant le terrain au pied du Salève, notamment à l'endroit appelé « Aux Berlies », dans le voisinage des stations d'habitations quaternaires et près de la « Colline de la Balme » qui a fourni à M. Reber, il y a une vingtaine d'années, un certain nombre de crânes étudiés par M. Kollmann²; quelques-uns de ces tombeaux étaient entourés de dalles et orientés de l'Est (pieds) à l'Ouest (tête); le mobilier rencontré « aux Berlies » permet de classer ces sépultures dans une période allant de l'époque gallo-romaine à l'époque helvético-burgonde. A l'ouest de ces tombeaux on a trouvé de nombreux débris de l'habitation romaine, tels que tuiles, poteries, tessons de vases, etc.

Au-dessous de l'emplacement que nous venons de signaler, à l'endroit appelé « aux Berles » on a ouvert en 1903 une carrière de sable fin, en couches très régulières, de 10 mètres de profondeur. Une couche d'humus de 80 centimètres à 1 mètre d'épaisseur couvre ce dépôt d'alluvions. C'est à cette profondeur que se rencontrent les sépultures d'où proviennent le crâne et les ossements que nous étudions.

Le **crâne** réduit à la calotte est mésaticéphale, son indice céphalique étant de 77,96; il provient d'un homme adulte mais jeune encore; toutes les sutures sont ouvertes. Les os, comme ceux de Chevrens et, en général, comme tous les ossements anciens provenant de gravières sont érodés à leur surface.

La *vue antérieure* montre un contour arrondi, un front droit avec des bosses frontales bien marquées; la *vue de profil* présente une courbe

¹ B. Reber, *Recherches archéologiques à Genève et aux environs*, pages 18 à 26; *Esquisses archéologiques*, pages 253 à 257.

² B. Reber, *Notice sur des crânes et fragments de crânes trouvés à la colline de la Balme, près du Salève*. Institut national genevois, 1883.

J. Kollmann, *Craniologische gräberfunde in der Schweiz*. Verhandlungen der Naturforschenden gesellschaft in Basel, 1883.

régulière avec méplat dans la région bregmatique ; il n'y a pas de chignon occipital, l'inion fait défaut, mais les crêtes d'insertion musculaire sont bien marquées ; les apophyses mastoïdes sont moyennement développées. Vu *d'en haut* le crâne est ovalaire, avec de belles proportions et la vue postérieure fait voir un contour arrondi, globuleux. La capacité crânienne ne peut être calculée, la base du crâne faisant défaut, mais elle devait être relativement élevée.

La **mandibule** est bien conservée ; les dents de sagesse ne sont pas encore complètement développées ; la première molaire est cependant fortement usée. Les tubercules des deuxième molaires sont pointus et tranchants ; le menton n'est pas très saillant ; les apophyses géni sont moyennes.

Mensurations.

Diamètre antéro-postérieur maximum.	186 mm
» » métopique	185
» transversal maximum	141
» » bi-auriculaire	124
» » bi-mastoïdien	131
» frontal maximum	121
» » minimum	96
Courbe horizontale totale	530
» » préauriculaire	280
» transversale totale	445
» transversale sus-auriculaire	320
» sous-cérébrale	20
» cérébrale frontale	112
» frontale totale	132
» pariétale	137
» occipitale supérieure	70
<i>Indice céphalique</i>	77,96
» <i>frontal</i>	79,34

Mandibule.

Largeur bi-condylienne.	128
» bi-goniaque	101
» bi-mentonnaire	47 ou 25
Hauteur symphysienne.	31
» molaire	25
Longueur de la branche	65
Largeur de la branche	29
Corde gonio-symphysienne	81
Courbe bi-goniaque.	190

Les ossements sont représentés par un tibia complet moins l'épiphyse inférieure et la malléole ; un fragment de fémur et un fragment d'humérus.

Le *tibia* devait mesurer approximativement 371 mm. ; voici ses autres dimensions :

Circonférence minimum	80 mm
Diamètre antéro-postérieur	40
» transverse	26
<i>Indice de grosseur</i>	21,56
<i>Indice de platycnémie</i>	65
<i>Taille approximative</i>	1^m657

La platycnémie n'est donc pas très accentuée. Le *fémur* est fort et vigoureux.

Diamètre sous-trochantérien transverse	34
» » antéro-postérieur	28
» transverse (partie moyenne)	32
» antéro-postérieur	30
<i>Indice de platymérie</i>	82,05
<i>Indice pilastrique</i>	93,75

La platymérie est nulle et le pilastre fémoral est peu développé bien que l'ensemble du fémur soit massif et vigoureux.

L'humérus n'est représenté que par son extrémité inférieure ; il est fort et la fossette olécranienne est perforée.

Ces os, ainsi que le crâne, appartiennent vraisemblablement au même individu.

Ossements de Saint-Thomas (Savoie)¹

Après avoir traversé le petit village de Saint-Thomas, à une heure et demie au-dessus d'Evian, on voit à droite de la route, à cent mètres à peine, un immense bloc erratique, entouré d'arbres et d'arbustes, garni à sa surface d'environ 250 sculptures préhistoriques ; à une certaine distance de la pierre, sur la crête d'une moraine s'appelant Crétalion, se trouvent des ruines romaines et quelques pas plus loin il existe un cimetière antique, transformé en carrière et sablière et ayant fourni plusieurs centaines de tombeaux. La crête est entamée sur une longueur d'une

¹ B. Reber, *Esquisses archéologiques*, pages 176 à 180.

centaine de mètres et partout gisent des ossements humains. Les tombeaux sont, en général, solidement construits en dalles de gneiss. Souvent on constate deux morts dans la même sépulture. Leur direction est régulièrement de l'ouest (tête) à l'est (pieds), c'est-à-dire le visage tourné du côté du levant.

Les crânes ou fragments de crânes qui proviennent de ce cimetière, de l'époque romaine, sont au nombre de cinq.

Crâne n° 1. — Crâne entier, avec la mandibule, masculin, adulte.

Vu de face le crâne présente un frontal large et bien développé ; les arcades sourcilières sont nettement accusées sans être cependant volumineuses ; les crêtes frontales sont divergentes ; la glabelle existe mais elle est peu développée ; la voûte du crâne présente une courbe régulièrement arrondie. L'espace interorbitaire est peu large ; les orbites sont spacieuses, rectangulaires ; les os nasaux adossés suivant un angle aigu sont proéminents ; l'ouverture nasale est large ; l'épine nasale bien développée ; l'espace intermaxillaire bas, les fosses canines profondes et les pommettes légèrement saillantes, contribuant à l'élargissement de la face. Les incisives et les canines manquent, mais leur chute est posthume.

La *vue de profil* montre un crâne court, la courbe antéro-postérieure est régulière ; l'inion manque mais les crêtes occipitales externes sont bien marquées ; les crêtes frontales sont visibles et les apophyses mastoïdes bien développées.

Vu *d'en haut* le crâne est court, ovalaire avec un fort développement transversal de la région pariétale ; les arcades zygomatiques ne sont pas visibles. Les sutures crâniennes sont compliquées ; la sagittale est en partie oblitérée ; la coronale l'est partiellement et la lambdoïde est ouverte.

Les dents sont bien conservées et quelque peu usées ; la voûte du crâne présente, par places, des creux et dépressions d'origine probablement syphilitique ?

La mandibule est aussi intacte ; presque toutes les dents sont absentes ; les alvéoles de la 1^{re} molaire gauche et des 1^{re} et 2^e molaires droites sont oblitérés ; la chute des autres dents est posthume. La mandibule paraît un peu gracile par rapport au crâne ; toutefois les apophyses géni, la gouttière mylo-hyoïdienne est bien marquée ; il existe sur le bord interne et postérieur des branches montantes des apophyses d'insertion musculaire denticulées et bien développées. La protubérance mentonnière est saillante.

Le crâne dans son ensemble est brachycéphale, chamaeprosope, mésosème et mésorhinien ; l'indice du prognathisme (méthode de Flower) est exactement de 100. Ce crâne est caractéristique de la *race celtique*.

Crâne n° 2. — Crâne féminin, incomplet, les temporaux et les os de la base du crâne manquent, ainsi que la face. Les sutures compliquées sont en partie synostosées. La *vue antérieure* montre un frontal large avec des bosses frontales bien marquées ; les crêtes frontales sont sensiblement divergentes ; la *vue de profil* offre une courbe régulière, sans saillie appréciable ; la vue d'en haut présente un contour ovale, légèrement allongé. L'indice céphalique mésaticéphale est de 79,43 ; l'indice frontal atteint 78,81.

La *mandibule* qui accompagne ce crâne a sa branche montante droite brisée ; tous les alvéoles des prémolaires et des molaires sont oblitérés ; les incisives et les canines manquent ; le menton est bien dessiné ; les apophyses géni sont petites.

Crâne n° 3. — Crâne masculin adulte, en mauvais état ; les pariétaux sont incomplets ; l'occipital, le temporal gauche et les os de la base du crâne manquent ; malgré cela les caractères du crâne sont frappants ; le front est légèrement fuyant, à arcades sourcilières fortement développées, à crêtes frontales très peu divergentes ; les sutures, et en particulier la suture coronale, sont extraordinairement compliquées. Les arcades zygomatiques sont phénozyges ; la ligne d'insertion des crotaphytes est nettement marquée ; l'apophyse mastoïde est forte et volumineuse.

Le crâne était fortement dolichocéphale et se rapproche par tous ses caractères du n° 2 de Chevrens ; c'est le *type de Hohberg*, la *race dolichocéphale nordique*.

Crâne n° 4. — Calotte crânienne en mauvais état, ayant appartenu probablement à un homme ; une partie du pariétal droit, l'occipital et les temporaux manquent ; le crâne devait être sous-dolichocéphale ou mésaticéphale ; les bosses frontales sont bien visibles, les crêtes frontales faiblement divergentes. La surface des os est complètement érodée.

Crâne n° 5. — Calotte crânienne d'un enfant âgé de 8 à 10 ans ; le frontal est bien développé ainsi que les bosses frontales ; la région pariétale est large ; l'occipital ne fait pas de chignon ; les sutures largement ouvertes sont très compliquées ; ce crâne est brachycéphale avec un indice de 82,63.

La *mandibule* en assez bon état ne présente aucun caractère particulier ; les molaires et les incisives sont bien conservées.

Crânes de Saint-Thomas

Mensurations :

	1 ♂	2 ♀	3 ♂	
Capacité crânienne approchée	1451cm ³	—	—	
Diamètres	antéro-postérieur maximum	178	175	166
	» métopique	177	173	168
	transversal maximum	143	139	137
	» bi-auriculaire	132	—	—
	» bi-mastoïdien	135	—	—
	frontal maximum	118	118	—
	» minimum	96	93	—
	vertical basio-bregmatique	130	—	—
	horizontale totale	523	—	—
	» préauriculaire	280	—	—
Courbes	transversale totale	450	—	—
	» sus-auriculaire	312	—	—
	sous-cérébrale	18	20	—
	frontale	118	100	—
	pariétale	112	110	—
	occipitale supérieure	76	70	—
	» inférieure	48	—	—
	Ligne naso-basilaire	96	—	—
	Longueur du trou occipital	38	—	—
	Largeur » » »	31	—	—
» bi-orbitaire externe	102	96	—	
» » interne	24	26	—	
« bi-zygomatique maximum	132	—	—	
» bi-jugale	92	—	—	
Hauteur intermaxillaire	18	—	—	
	» totale de la face (ophryo- alvéolaire)	80	—	—
	» totale de la face (naso- alvéolaire)	64	—	—
	» de l'orbite	31	—	—

Largeur de l'orbite	37	—	—
Longueur du nez	49	—	—
Largeur du nez	25	—	—
Longueur de la voûte palatine	51	—	—
Largeur » » » »	37	—	—
Distance alvéolo-basilaire.	96	—	—
<i>Indice céphalique</i>	83,71	79,43	82,53
» <i>de hauteur-longueur</i>	73,03	—	—
» <i>de hauteur-largeur</i>	87,25	—	—
» <i>frontal</i>	81,36	78,81	—
» <i>occipital</i>	81,58	—	—
» <i>facial I</i>	60,61	—	—
» » <i>II</i>	48,48	—	—
» <i>orbitaire</i>	83,78	—	—
» <i>nasal</i>	51,02	—	—
» <i>palatin</i>	72,57	—	—
» <i>du prognathisme</i>	100	—	—

Mandibules.

Largeur bi-condylienne ¹	122 ou 103	—	—
» <i>bi-goniaque</i>	91	—	—
» <i>bi-mentonnaire</i>	22 ou 43	30 ou 46	—
Hauteur symphysienne	31	—	32
» <i>molaire</i>	28	—	23
Branche, longueur	61	—	76
» <i>largeur</i>	32	—	33
Corde gonio-symphysienne	80	—	82
Courbe bi-goniaque	182	—	—

Résumé.

Les crânes de Chevrens, Veyrier et Saint-Thomas sont de l'époque gallo-romaine. L'indice céphalique moyen des

¹ Largeur mesurée soit du bord externe d'un condyle à l'autre, soit de l'axe d'un condyle à l'autre.

crânes brachycéphales est de 82,13 ; l'indice frontal 82,36 ; pour les crânes dolichocéphales, la moyenne ne peut être calculée, tous les crânes n'étant pas intacts et pour les crânes mésaticéphales, l'indice céphalique moyen atteint 78,69 ; l'indice frontal 79,07. La taille masculine moyenne des squelettes dolichocéphales et mésaticéphales est de 1^m695.

Nous trouvons donc, à l'époque gallo-romaine, sur les bords du Léman, la race celtique brachycéphale plus ou moins pure, la race dolichocéphale d'origine septentrionale, germanique, nettement caractérisée par son crâne allongé et sa taille élevée et enfin un troisième élément mésaticéphale, résultant probablement d'un métissage entre les deux races sus-mentionnées.

